

D'après un manuscrit du xv^e siècle, conservé à la Bibliothèque d'Auxerre, qui contient une très curieuse vie de "Madame sainte Barbe" Charlemagne serait venu à Rome pour demander la faveur d'emporter ces reliques. Le Pape lui accorda le corps, mais considéra que la tête devait rester dans la Ville éternelle qui est le siège de l'Eglise.

Une des gloires de sainte Barbe est d'être invoquée comme patronne de la bonne mort et d'être appelée mère de la confession. C'est pourquoi un certain nombre de corporations dont les membres exerçaient des métiers réputés dangereux se placèrent sous son égide pour être préservés de la mort subite. C'est pourquoi, aussi, bien que son principal attribut soit une tour, rappelant le château-fort, où elle fut enfermée par son père, elle est parfois représentée avec un calice surmonté d'une hostie, semblant ainsi promettre à ceux qui l'invoqueront la grâce de ne pas mourir sans sacrements.

De nombreuses oraisons ont été composées pour demander cette grâce, et dans les anciens livres d'heures se retrouve souvent la suivante: "O puissante consolatrice des mourants, à qui Dieu a accordé le privilège spécial de venir au secours des pauvres agonisants, priez pour moi afin que je mérite de ne pas sortir de ce monde sans être muni de tous les sacrements de l'Eglise."

Une forme populaire recueillie dans le pays nantais, et dont la conclusion est bien digne d'être méditée, exprime avec une amusante naïveté la déconvenue qui attend au jugement dernier ceux qui n'auront pas prié sainte Barbe.

Sainte Barbe de Dieu!

Mesplut à Dieu.

Qui dit que le monde ne finira jamais.

Si a, le monde finira;

Jésus-Christ viendra sur la terre.

Avec un gros bâton dans sa main gauche,

Et de sa main droite se persignera,

Il nous appellera tous, petits et grands:

Venez tous à mon rassemblement!

Dans le paradis, il y a une petite planche

Qui n'est ni petite ni grande;

Ceux qui sauront ma petite oraison

Par dessus passeront;

Ceux qui ne la sauront pas, ils resteront ès bout:

Et ils crieront,

Et ils braieront.

Et ils diront: "Omnipotens" !

Qu'est-ce que j'ai donc fait dans ma vie vivante,

Que je n'ai appris ma sainte Barbe de Dieu ?

Si jamais je m'en retourne, je l'apprendrai!

— Nenni, nenni, pauvre homme;

Sitôt que le corps et l'âme sont despartis

Il n'est plus temps de se repentir.

Parmi les nombreux miracles attribués à sainte Barbe, un des plus célèbres est celui

qu'elle accomplit en faveur de saint Stanislas Kotska. D'après les PP. Zacchini et d'Orléans, "ce saint enfant se vit cruellement persécuté par son frère Paul, et par son gouverneur Bilinski, dans le temps que, faisant ses études au collège de Vienne, consacré à sainte Barbe, il demeurerait avec eux chez un luthérien de cette ville. Les mauvais traitements qu'il recevait de son frère, joints à l'austérité de sa vie, lui causèrent une maladie dont il pensa mourir. Comme il ne tenait pas à la vie, une seule chose l'effrayait en cette extrémité: c'était la difficulté qu'il prévoyait pour lui de recevoir le saint Viatique dans la maison d'un luthérien très attaché à sa secte. Il pria son frère et son gouverneur d'obtenir de leur hôte la permission de faire venir un prêtre qui lui administrât les sacrements. Mais ceux-ci de crainte de se brouiller avec l'hérétique prirent le parti de persuader au malade qu'il n'y avait pas d'urgence à le faire administrer, qu'il ferait bien mieux de penser à rendre efficaces les remèdes qu'on lui donnait, plutôt que de se préparer à la mort. Stanislas résolut alors de ne plus demander qu'à Dieu ce qu'il ne pouvait obtenir des hommes. Il y avait déjà longtemps qu'il pratiquait une grande dévotion pour sainte Barbe; il s'adressa donc à elle, la conjurant avec beaucoup de larmes de ne le pas abandonner dans une nécessité si pressante. Sa prière pleine de confiance et de ferveur fut exaucée. Une nuit que la violence du mal l'empêchait de dormir, il vit paraître à côté de son lit la sainte suivie de deux anges dont l'un portait le Saint Sacrement. Stanislas, à ce spectacle, s'agenouilla sur son lit, avertit son gouverneur qui le veillait d'adorer Notre-Seigneur, et reçut pieusement la sainte Hostie..."

En raison de la façon dont son père fut frappé par le feu du ciel, sainte Barbe fut aussi considérée comme une très puissante protectrice contre la foudre, contre l'orage, contre les incendies. Dans les Flandres quand il tonne, la coutume populaire est de se signer, et de réciter l'invocation suivante:

Sainte Barbe, sainte Fleur,

Lave les pieds de Notre-Seigneur;

Que le tonnerre ne tombe pas

Ni sur maman ni sur papa,

Ni sur mes frères et sœurs,

Ni sur mes amis,

Ni sur mes ennemis,

Qu'il ne tombe ni sur bâtiments,

Ni sur les vaisseaux,

Ni sur les biens de la terre,

Qu'il ne tombe qu'au milieu de l'eau!

Cette sorte d'incantation se retrouve avec des variantes dans la plupart de nos provinces. Les Poitevins racontent que sainte Barbe